

La Zwanze,

burlesque & canular
de Louis Ghémar à James Ensor

Dossier de presse

musée
Félicien Rops,
Province de Namur

20/10/2018

17/02/2019

Installation
contemporaine
de Guillaume Bijl

Sommaire

1. Exposition
2. Installation contemporaine de Guillaume Bijl
3. Activités annexes
4. Extraits audioguide
5. Visuels disponibles pour la presse
6. Citations
7. Chronologie
8. Réalité virtuelle : *Les Dames au pantin*
9. Mise en ligne des collections
10. Informations pratiques
11. Musée Félicien Rops

1. Exposition

« Chacun vit à sa manière, pense à sa manière, agit à sa manière, écrit, peint, sculpte, parle, chante en un universel mouvement de fronde, de sarcasme brimant

les prétentions, de goguenardises, de 'zwanze', suivant l'expression locale, qui ne laisse place à aucune arrogance durable de la part d'autrui. »

Edmond Picard, *L'Âme belge*, 1897

Les Agathopèdes, les Joyeux, la Société Vocale d'Ixelles, la Colonie d'Anseremme, l'humour absurde se décline au XIX^e siècle autour de diverses sociétés. Parmi ces potaches, Louis-Joseph Ghémar (1819-1873), caricaturé par Félicien Rops dans sa *Trinité photographique*, bénéficie d'une solide réputation puisqu'il officie notamment pour la cour de Belgique. Albums lithographiques présentant des vues consensuelles des villes belges, mais aussi portraits de personnalités célèbres, rien n'échappe à Ghémar. Mais à côté de cette carrière, l'homme est un joyeux drille! Il multiplie les fêtes, les blagues et surtout, développe des compétences de « pasticheur ».

Tout en parodiant le style de ses contemporains comme Stevens, Gallait et bien d'autres, Ghémar réalise des imitations d'œuvres qu'il finira par exposer dans son propre musée à Bruxelles. « M. Ghémar a produit, peut-être sans le savoir, la plus charmante satire que l'on puisse voir de la peinture moderne. Ses parodies des grands maîtres sont des chefs-d'œuvre dans leur genre, et les artistes à qui s'adressent ses épigrammes seront les premiers à les trouver parfaites », souligne *L'Indépendance belge* en 1868. Louis Ghémar meurt subitement à l'âge de 54 ans et devient, pour tous ses « suiveurs », le symbole de la zwanze, cet humour bruxellois polisson. Ses œuvres ont aujourd'hui disparu mais un long travail de recherche a permis d'en exhumer quelques-unes qui seront au centre de l'exposition du musée Félicien Rops.

Dans cet esprit « zwanzeur », d'autres expositions « Great Zwans » auront lieu à Bruxelles à partir de 1885, puis notamment à la veille des guerres 14-18 et 40-45, regroupant tout ce qui se fait de moquerie autour de l'art et de la société. James Ensor, Léon Frédéric, Amédée Lynen, Arthur Navez et d'autres artistes belges des générations suivantes viendront agrémenter ce parcours décalé.

Cette zwanze, toujours d'actualité, se matérialise avec l'installation contemporaine de Guillaume Bijl qui exhume des objets inédits de Rops. Un musée zwanzé à découvrir gratuitement dans l'espace d'accueil.

**Si la sincérité vous charme,
Je parle franc ; soyez charmés.
Et si le rire vous désarme,
Je ris fort, soyez désarmés.**

Louis Ghémar, Musée Fantaisiste, 1870

2. Installation contemporaine de Guillaume Bijl

Guillaume Bijl, né en 1946 à Anvers.

Guillaume Bijl est un sculpteur, installateur et artiste vidéo belge. Il divise son travail en quatre catégories: «installations de transformation», dans lesquelles il transforme la galerie d'art ou le musée en une réalité commune et pragmatique comme les auto-écoles et les supermarchés; « Installations de situation », qui sont des interventions concrètes, bien que presque invisibles, qui font généralement partie d'une manifestation artistique, par exemple en plaçant des mouettes empaillées dans leur environnement naturel à Hoorn, aux Pays-Bas; « Compositions trouvées », une allusion à Marcel Duchamp dans laquelle il rassemble divers objets trouvés et, dernier point non moindre, «désolé», dans laquelle il assemble de manière absurde des objets existants. Gêné par l'esprit de l'art conceptuel des années soixante-dix, il commence à travailler sur une installation dans laquelle il reconstruit la réalité quotidienne. Le contexte social et l'emplacement ont influencé ses choix. Ce réalisme élevé se transforme en surréalisme et en absurde.

En 1979, Bijl a ouvert sa première installation, une auto-école dans une galerie. Il a continué à construire ce genre d'installations dans les années quatre-vingt. Une série infinie de magasins, coiffeurs, institut psychiatrique, etc. sont apparus. Avec ses espaces, il crée la confusion. Les visiteurs sont sensibilisés à l'irréalité de la réalité. Contrairement à de Duchamp, Bijl n'isole pas les objets de leur environnement. Il ne fait que changer le contexte, montrant ainsi la banalité et la laideur de notre monde. Pour l'exposition « documenta IX » de 1992, il crée une vitrine remplie de sculptures de cire. L'artiste pose des questions sur les valeurs artificielles de la société et le statut de l'art contemporain. En 1998-1999, il a habillé un pavillon en fonction des quatre saisons. En 2000, il a réalisé la vidéo James Ensor à Ostende ca. 1920, un faux « montage de scènes trouvées » de lui et de James Ensor se promenant au bord de la mer, dans les années 20. En 2008, Bijl a présenté une exposition personnelle majeure au S.M.A.K à Gand où il a exposé pour la première fois ses six musées différents.

Biographie extraite du site d'Argos, centre pour l'art et média, Bruxelles



3. Activités annexes

Osez le musée Rops !

Modules de deux heures (visite guidée de l'exposition suivie d'un atelier créatif), à destination des associations du champ social
Gratuit. Durée : 2h

Jeudi 01/11/2018

Nocturne : musée ouvert de 10h à 20h
À 18h30, visite guidée de l'exposition en compagnie de Véronique Carpiaux, conservatrice du musée

Dimanche 04/11/2018

Entrée gratuite au musée
À 11h, visite guidée gratuite de l'exposition

Dimanche 02/12/2018

Entrée gratuite au musée
À 11h, visite guidée gratuite de l'exposition

Jeudi 06/12/2018

À 18h30, *Le burlesque chez James Ensor*, conférence d'Herwig Todts, conservateur de la section art moderne au musée des Beaux-Arts d'Anvers.
James Ensor n'a jamais participé aux expositions Great-Zwans, mais il fut le sujet de nombreuses moqueries. Hasard ou réaction : le burlesque entre dans son iconographie.
Activité comprise dans le billet d'entrée à l'exposition

Jeudi 03/01/2019

Nocturne : musée ouvert de 10h à 20h
À 18h30, soirée pyjama : activités pour découvrir l'exposition Zwans en famille
Une action Marmaille & C°
Activité comprise dans le billet d'entrée à l'exposition

Dimanche 06/01/2019

Entrée gratuite au musée
À 11h, visite guidée gratuite de l'exposition

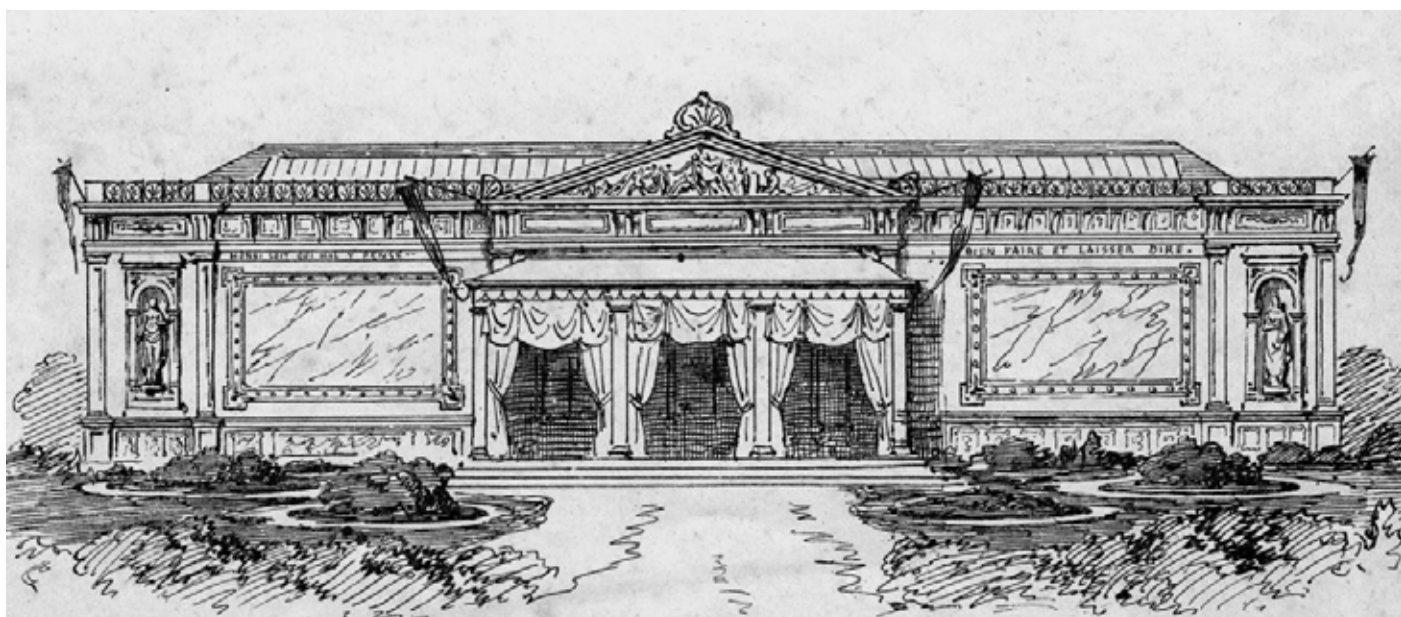
Dimanche 03/02/2019

Entrée gratuite au musée
À 11h, visite guidée gratuite de l'exposition

Jeudi 07/02/2019

Nocturne : musée ouvert de 10h à 20h
À 18h30, visite guidée de l'exposition en compagnie d'Eliane Van Den Ende, auteure du catalogue et spécialiste de Louis Ghémar

Pour toutes ces activités : infos + réservation
(obligatoire) : +32 81 77 67 55 ou
info@museerops.be



Entrée du musée Ghémar, lithographie, 1868, in *Catalogue du musée Ghémar, exposition Fantaisiste des œuvres principales de l'art contemporain*, l'exposition est ouverte à Bruxelles place des Martyrs, 4 rue du Persil, 1868, Typ. et lith A. lefevre, rue S' Pierre

4. Extraits audioguide

L'exposition *La Zwanze, burlesque et canular* s'articule autour de l'humour potache pratiqué par certains artistes en Belgique durant le 19^e siècle, dont Louis-Joseph Ghémar, le roi incontesté de la Zwanze. Ce Français né à Lannoy près de Lille en 1819, s'établit à Bruxelles en 1836 où il devient, en 1856, le photographe officiel de la famille royale de Belgique. Louis Ghémar a plus d'une corde à son arc. C'est un homme curieux qui se tient au courant de l'évolution des technologies dans son domaine. Il évolue ainsi de la lithographie à la photographie. Il excelle dans la caricature, tout comme le jeune Félicien Rops, de quatorze ans son cadet qui, en 1851, arrive à Bruxelles pour y faire des études universitaires. En 1856, Félicien Rops crée son propre journal satirique ayant pour titre *Uylenspiegel, le journal des ébats artistiques et littéraires*. Dans l'un des premiers numéros, il croque trois photographes qui ont pignon sur rue : Louis Ghémar, Robert Severin et Antoine Dewasme, dans sa lithographie intitulée *Trinité photographique*. Il faut dire qu'à l'époque, la photographie prend de plus en plus d'ampleur et tend à remplacer la traditionnelle reproduction lithographique, ce qui fait frémir les dessinateurs qui craignent pour leurs emplois. Rops, à sa manière, se moque de ces personnalités qui pourtant menacent la carrière qu'il a choisi d'embrasser... À travers la raillerie, les zwanzeurs comme Rops ou Ghémar désamorcent leurs craintes, expliquent leurs visions de la société et critiquent les puissants. N'hésitez pas à vous rendre dans la section des caricatures de Rops au premier étage de la collection permanente. Vous y découvrirez les liens entre Rops, Ghémar mais aussi leur ami commun Nadar. Ces joyeux lurons vont croquer la vie à pleines dents et s'amuser à faire des farces et des canulars, tout en assumant un engagement politique sans équivoque, notamment contre la personne de Napoléon III.

Observez maintenant les deux portes qui étaient à l'Auberge *Au repos des artistes* à Anseremme, un petit village à 30 kms de Namur, sur les bords de la Meuse. C'est dans cette bourgade que des artistes, écrivains ou bourgeois décomplexés vont passer du temps. Rops y séjourne fréquemment dès 1868, accompagnés de ses amis peintres, photographes ou poètes comme Armand Dandoy, Maurice Hagemans ou Léon Dommartin...

Inspirés par le fleuve, ils s'adonnent à la peinture en plein-air, à des essais photographiques, au canotage, au flirt et aux fêtes bien arrosées. Grâce à la correspondance de Rops, l'homme au bonnet de nuit figurant sur la porte a pu être identifié : il s'agit de l'aubergiste, Monsieur Boussingault, vraisemblablement réveillé au milieu de la nuit par les fêtards. Il est probable que le zwanzeur Ghémar se soit lui aussi arrêté au Repos des Artistes en compagnie de la Société Vocale d'Ixelles dont il faisait partie. Cette société qui rassemblait des chanteurs et compositeurs amateurs avait été fondée par Paul Lauters, le professeur de Ghémar. Sur l'une des portes, on reconnaît la caricature de Lauters, le corps transformé en flûte de champagne. Ces notables bruxellois rassemblés au sein de cette Société se retrouvaient pour organiser des concerts dont les recettes étaient distribuées aux plus démunis, mais aussi pour passer du bon temps ensemble. Imaginez un groupe d'avocats, de politiciens et de fonctionnaires sillonnant la Wallonie en chantant et sifflant des airs de leur composition, chansons comiques et parfois grivoises. Un passe-temps artistique et caritatif bien éloigné de nos pratiques actuelles en matière de loisir !

5. Visuels disponibles pour la presse



Louis-Joseph Ghémar, *Triptyque satirique sur l'assainissement de la Senne*, s.d., huile sur toile, 80 x 160 cm. Musée de la Ville de Bruxelles / Maison du Roi, inv. 1923/5



Louis-Joseph Ghémar, *Senne*, 1867, photographie, 61,5 x 44 cm. Collection privée



Alfred Stevens, *L'Atelier*, 1869, huile sur bois, 94 x 71 cm. Bruxelles, musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 3423



Louis-Joseph Ghémar (attribué jusqu'à aujourd'hui à H. de Toulouse-Lautrec), *Dans l'atelier, la pose du modèle*, ca. 1885, huile sur toile, 137,5 x 61,5 cm. Lille, Palais des Beaux-Arts, inv. P 1897



André Blandin, *Great Zwanz Exhibition*, 1914, 1914, lithographie, 108,5 x 73 cm. Anvers, galerie Ronny Van de Velde



Louis-Joseph Ghémar, *Inauguration du bocal des frères Ghémar*, 1862, lithographie, 40 x 50 cm. Collection Vandeveld



James Ensor, *Les Vents*, 1940, huile sur toile, 50 x 61 cm. Collection privée



Léon Frédéric, *Le Céleste portier*, c.1887, huile sur toile, 84,5 x 65 cm. Collection privée

6. Citations

Tout Belge a dans le cœur un zwanzeur qui sommeille. [...] Nous avons la Zwanze dans le sang, vous dis-je. Et si les journaux des deux mondes n'en redisent pas chaque matin les exploits épiques, c'est que la Zwanze est surtout savoureuse en petit comité. Le zwanzeur est un délicat ; ce n'est pas un cabotin. Le zwanzeur a la modestie de la violette et la pudeur – un peu – de l'éléphant. Et quels captivants problèmes la Zwanze propose parfois à la sollicitude des penseurs !

Ernest Hallo, « La Zwanze », *L'Illustration belge*, 1905

La 'Zwanze' : les Français sont fumistes, nous sommes les zwanzeurs. Mot venu d'on ne sait où. [...] La Zwanze est bien à nous ; le Bruxellois n'a pas la plaisanterie fine ; ses mots viennent du ventre.

Charles De Coster, *La Réforme*, 1884

Chacun vit à sa manière, pense à sa manière, agit à sa manière, écrit, peint, sculpte, parle, chante en un universel mouvement de fronde, de sarcasme brimant les prétentions, de goguenardises, de « zwanze », suivant l'expression locale, qui ne laisse place à aucune arrogance durable de la part d'autrui.

Edmond Picard, *L'Âme belge*, 1897

La folie qui rit de tout et ne respecte rien, pas même la mort, dont elle a fait une mailloche, frappe sur la caisse du charlatanisme.

Catalogue de la *Great Zwans Exhibition*, 1885

La zwanze bruxelloise affirmera nettement ses droits aux prochaines élections. Le journal satirique « Le Diable au corps » va former un parti qui présentera une liste complète, avec, en tête, le dessinateur Amédée Lynen, le joyeux boute-en-train des fêtes de « L'Essor ». La liste sera présentée très sérieusement, selon toutes les règles et figurera sur les bulletins de vote. Un grand meeting sera tenu dans la cour du pittoresque cabaret flamand qui sert de local au « Diable au corps ».

Le Journal de Bruxelles, 22 septembre 1894

L'adaptation de ce rire à une population qui, au cours des siècles, fut souvent la victime des pires oppressions, s'appelle à Bruxelles la zwanze... [...] Le rire des Belges a son histoire héroïque et tragique. [...] La zwanze réagit violemment contre la Kultur ; elle se hérissa, se couvrit de dards acérés. Jamais on ne vit manifestation aussi débonnaire devenir arme si terrible. C'est ainsi que les Belges prennent leur mal en patience et gardent intact leurs espoirs qui étonnent l'envahisseur. [...] La zwanze cette vieille gaité illustrée par Bruegel, Jordaens, Teniers, Steen, Adrien Brauwer et tant d'autres peintres, qui, selon Émile Verhaeren, répercutaient à travers la fumée épaisse des batailles le rire large ouvert de François Rabelais. Oui, ce rire qui soufflette la Kultur, c'est la vieille gaité gauloise conservée chez un peuple toujours jeune, ardent à aimer, encore plus ardent à haïr.

Maurice des Ombiaux, *Nouvelles de France*, 1917

7. Chronologie

- 1819** 8 janvier, naissance de Louis Ghémar à Lannoy (Lille) où son père est instituteur.
- 1830** Retour de sa mère à Ath (après la mort du père Ghémar) où il suit les cours à l'Académie.
- 1836** « Monte » à Bruxelles, s'installe rue de la Montagne, suit les cours de Paul Lauters. Premier portrait du comte Fernand Visart. Travaille chez le graveur-imprimeur bruxellois Léon Slaes, qui publie le *Panthéon Charivarique*. L'édition belge du *Charivari* publiée également des (copies de) Daumier.
- 1838** Planches pour *Album pittoresque de Bruges*, avec Edouard Manche, avec un texte d'Octave Delepierre, édité par Joseph Buffa.
- 1839** 12 avril, premier portrait-charge signé dans *Le Charivari belge*.
- 1838** Fondation de la Société Vocale d'Ixelles par Paul Lauters.
- 1840** Dessins *Liège. Hôtel de Ville. Intérieur du Palais de Justice, Vue du Quai de la Batte, Façade du passage Lemonnier, prise de la rue de l'Université et Salle de spectacle*.
- 1841** Planches *La Curieuse et Intérieur de la Porte de Hal* pour *La Renaissance*.
- 1842** Lithographie de la toile de Madou *Le Croquis*, appelée aussi *Le Passe-temps de l'artiste à l'auberge*, au Salon. Déménage rue des Moineaux.
- 1843** Fête pour la crémaillère du nouveau domicile.
- 1843/44** Lithographies pour *La Belgique monumentale, artistique et pittoresque* avec Lauters.
- 1844** Collabore au Musée belge. Déménage rue de Londres à Ixelles. Illustre *Les Délices de la Belgique ou Description historique, pittoresque et monumentale de ce royaume* d'Alphonse Wauters, avec Lauters, Stroobant, Van der Hecht.
- 1844/46** Lithographie d'une partie des esquisses de Jacques-Antoine-Abraham Vasse (1800-1859), entre autres le château de Bothey.
- 1845** Expose comme lithographe au Salon de Bruxelles. Illustre (avec Stroobant) l'Album du Salon de 1845, examen critique de l'exposition et Promenade charivarique au Salon de 1845.
- 1845/46** Album des vues de Chimay dans *La Renaissance* et des principales vues du Domaine royal à Ardennes-sur-la-Lesse, une commande de Léopold I^{er}.
- 1846** Devient membre des *Agathopèdes* sous le nom de Connil le Lapin.
- 1847** Album Souvenir de ma jeunesse du pensionnat Notre-Dame de la Paix à Namur.
- 1848** Séjour à Anvers. Succès au Salon avec ses portraits. Cofondateur de l'Association des artistes d'Anvers avec Wappers, Leys, Dyckmans, Geefs, Verschaeren, Sans, Slingeneyer, Buschmann, etc. Albums Spa-Redoute avec Gerlier, lithos Chimay, Beaumont, Beauchamps, Barbançon.
- 1849** Départ pour l'Écosse. Entreprise lithographique avec Frederick Schenk et Mac Farlane à Edimbourg. Illustration des œuvres de Walter Scott.
- 1854** Retour en Belgique. S'installe à Anvers, rue Houblonnière, 1474. Studio photographique avec Robert Severin (bien qu'en 1855 il soit encore enregistré sous le nom de Lewis Ghimer, à Princess Street 14, Edinburgh). Expose des pastels au Salon de Bruxelles (*Le Messenger de Gand*, 30 septembre 1854). Textes sous le pseudonyme John Drollingson dans *Le Charivari belge* et *Le Grelot* (23 mai 1858, John Drollingson annonce que « M. Félicien Rops, abandonnant un moment le crayon du lithographe, a pris l'ébauchoir du modeleur pour fonder [sic] la médaille de Waterloo »).
- 1855** Exposition du Cercle artistique et littéraire à Anvers. À l'Exposition universelle de Paris, il est le seul lithographe belge représenté.
- 1856** S'installe à Bruxelles, rue de l'Écuyer, 27 : un magasin avec une porte cochère, près de la Monnaie, dans l'axe de la rue Léopold : Photographes et daguerréotypeurs et Marchand d'es-

- tampes. Fait le portrait lithographique de Léopold I^{er} (Journal de Bruxelles, 10 juillet 1856). Par arrêté du 5 septembre 1856, Ghémar et Severin sont nommés « Photographes du Roi » et obtiennent une médaille pour leur œuvre. Participe au Salon des Aquarellistes de Bruxelles avec sept « vues d'Écosse » et à l'Exposition des arts industriels à Bruxelles. Severin et Ghémar s'inscrivent au registre de commerce. Ils participent à une exposition organisée à Bruxelles par la Société pour l'encouragement et le développement des Arts industriels en Belgique. À cette occasion, une critique élogieuse est publiée dans La Lumière du 27 septembre, sous la plume du rédacteur Ernest Lacan. Le 7 décembre, l'œuvre accrochée à l'exposition leur vaut une distinction.
- 1857** Exposition des Arts industriels à Bruxelles. La collaboration avec Severin se termine en août.
- 1858 ou 1859** Album *L'Œuvre de Madou*, 12 reproductions photographiques.
- 1859** Fête de la Colonne vertébrale du progrès, à l'occasion de la pendaison de la crémaillère chez « Ghémar Frères ». Son demi-frère Léon Louis Auverleaux (Ouverleaux) le rejoint comme aide administratif dans l'entreprise (jusqu'en 1867). L'atelier Ghémar sera le plus célèbre atelier de portraits de Bruxelles durant les années 1860.
- 1859** Carnet de caricatures Ostende photographié avec Gustave Gerlier. Ouverture d'une filiale à Ostende.
- 1861** Exposition des Arts industriels, section photographie. Obtient une médaille d'excellence.
- 1862** Album Banquet des Misérables offert à Victor Hugo. Ghémar photographie les quatre-vingts invités. Séjour de quelques mois à Tournai.
- 1862** Fêtes de septembre, l'An VI de la photographie, fête inaugurale du « Bocal photographique et aérostatique Ghémar », au n° 45 chaussée de Charleroi.
- 1863** Album photographique de l'Exposition des Beaux-Arts de Bruxelles.
- 1864** Envol du ballon « Le Géant » de Nadar, le célèbre photographe parisien, au Botanique à Bruxelles, photo de Ghémar.
- 1865** Dessin de Léopold I^{er} sur son lit de mort et album de photographies des funérailles et avènement au trône de Léopold II.
- 1865** Association avec le photographe niçois Ferret. Exposition à Bruxelles de photos de reportage en Méditerranée.
- 1867** 24 avril, succès à l'Exposition universelle de Paris.
- 1867/70** Album Assainissement de la Senne à Bruxelles en 1867. Vues photographiques prises à l'emplacement du nouveau boulevard à ouvrir au travers de la ville de Bruxelles, une commande de la Belgian Public Works Company.
- 1868** Voyage en Suisse. Publication de *Voyage en Suisse, Impressions d'un photographe*.
- 1868** Fêtes de septembre à Rochefort. Exposition Fantaisiste au n° 4, rue du Persil. Son domicile devient une grande salle de vente, mi-sérieuse, mi-humoristique, une sorte de salle Drouot à la belge.
- 1869** Exposition au Jardin botanique à Bruxelles.
- 1870** Le Musée Ghémar, une baraque éphémère en bois, construit en plein centre de Bruxelles sur les voûtements de la Senne, est ouvert pendant deux mois. Ensuite l'exposition déménage au Casino de Gand. Second album des travaux de voûtement de la Senne.
- 1871** Exposition au n° 4, rue du Persil. Mariage avec Marie-Catherine Jadoul.
- 1873** 11 mai, décès inopiné à Bruxelles. À la mort de Louis Joseph Ghémar, le studio conserve le nom « Ghémar Frères » jusqu'en 1894, date à laquelle les frères Géruzet rachètent le fonds.
- 1874** Réouverture du Musée Fantaisiste à la Galerie Ghémar à Bruxelles.
- 1877** Vente publique de la collection artistique Ghémar. Quelques mois plus tard, le Musée Ghémar est montré à Paris aux Magasins Réunis.
- 1877 ou 1879** Vente de la Maison Ghémar à la loge maçonnique Les Amis Philanthropes.
- 1879** Vente publique du Musée Fantaisiste Ghémar chez Drouot à Paris. Une sélection des œuvres est montrée à L'Hippodrome.

8. Les Dames au pantin

Une visite en réalité virtuelle

La série des *Dames au pantin* (1873-1890), composée de quatre dessins, est l'un des points forts du musée. De la simple cocotte dans un boudoir du 19^e siècle regardant, amusée, un homme transformé en marionnette, la femme se transforme en meutrière, couteau à la ceinture.

C'est en toute logique que cette série a été choisie pour être le sujet d'une intégration de réalité virtuelle au sein des salles du musée.

S'associant avec Dogstudio, entreprise namuroise à la pointe des nouvelles technologies et le KIKK Festival, le musée mettra à disposition des visiteurs cette expérience de visite étonnante, avec le pantin comme guide.

Le musée franchit ainsi un pas de plus dans la mise à disposition d'une technologie de pointe à tous les publics, même ceux qui en sont plus éloignés pour des motifs culturels ou financiers. Nul doute que les médiateurs s'appuieront également sur cette technologie au cours de leurs visites.



Ce dispositif permanent sera intégré dans la scénographie des salles du musée (1^{er} étage), disponible en trois langues (français, néerlandais et anglais). À découvrir lors du KIKK Festival les 1,2,3 & 4 novembre 2018.

9. Mise en ligne des collections

Le site www.museerops.be s'est enrichi d'un nouveau service : la collection du musée possède désormais ses propres pages !

Dans un premier temps, 250 fiches d'inventaire sont déjà consultables, ensuite de nouvelles seront publiées au fur et à mesure.

Parmi ces premières mises en ligne figurent les vingt-huit états de la gravure en couleur de *Pornocratès* par Albert Bertrand (1896) et qui appartiennent à la Fédération Wallonie-Bruxelles (en dépôt au musée Rops). Autre trésor qui sera dorénavant visible sur le site : les gravures faisant partie de la collection de Maurice Pereire, achetées en 1998 par le musée Rops (Province de Namur) et par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Maurice Pereire (1867- 1946), collectionneur et bibliophile français, possédait la plus belle collection d'estampes de Rops (2030 pièces) qu'il avait commencée du vivant de l'artiste.

Chaque fiche d'inventaire agrémentée d'une image comprend le titre, la date, la technique, les dimensions, le numéro d'inventaire, le propriétaire et le lieu de dépôt de l'œuvre.

Le site sera régulièrement actualisé, l'objectif étant qu'il présente à terme la totalité des œuvres conservées au musée Rops (dessins, gravures et peintures).

La collection mise en ligne permet de ce fait une belle visibilité des oeuvres et du travail d'inventaire mené au musée. Il accroît encore le rayonnement de l'artiste et facilite les demandes de prêt émanant d'institutions belges et étrangères.

10. Informations pratiques

musée Rops • Province de Namur rue Fumal,
12 • 5000 Namur
T.+32 81 77 67 55 // info@museerops.be
Pour toutes les activités organisées autour
de l'exposition :
<https://www.museerops.be/agenda>
facebook.com/museerops
Contact presse : Valérie Minten
Tél. : +32 81 77 53 70
valerie.minten@province.namur.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h
Fermé les 24, 25, 31 décembre et 1^{er} janvier
Nocturnes (jusqu'à 20h), tous les 1^{ers} jeudis
du mois

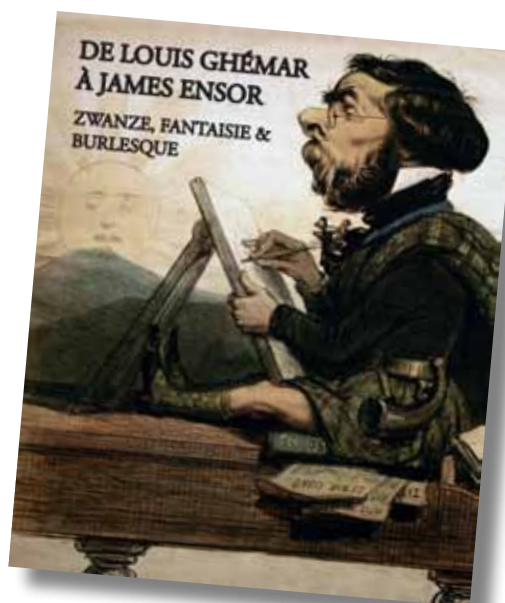
Collection permanente : 3€ / 1,50€
(réduction / 1€ (groupe scolaire)
Exposition temporaire: 3€ / 1,50€ (réduction) /
1€ (groupe scolaire)
Billet combiné : 5€ / 2,50€ (réduction) / 1,50€
(groupe scolaire)

Moins de 12 ans, art. 27, 1^{er} dimanche du mois : gratuit
Visite guidée : 1h, 40€ + entrée à l'exposition
(25 personnes max.)
Réservation visites guidées : +32 81 77 67 55

N'hésitez pas à télécharger gra-
tuitement la visite commentée de
l'exposition via votre smartphone
ou à l'écouter via l'ipod disponible
en location à la boutique.



Catalogue : *De Louis Ghémar à James Ensor. Zwanze, fantaisie & burlesque.* Auteurs : E. Van Den Ende, P. Florizoone, H. Todts, V. Carpiaux, W. Coppejans. Édition Ronny Van de Velde/Ludion, 2018, 200 p., 100 illus. Prix : 30€



www.museerops.be / www.ropslettres.be

11. Le musée Félicien Rops



Situé au cœur du vieux Namur, le musée présente la vie et l'œuvre de Félicien Rops de ses débuts comme caricaturiste à ses travaux les plus sulfureux. Né en 1833 et mort en 1898, Félicien Rops a parcouru le 19^e siècle, ce siècle bouleversé par le progrès industriel, l'évolution des mœurs et la modernité qui allait donner naissance au symbolisme en art. Le musée se veut le lieu d'expression de ce tempérament hors du commun.

Le parcours de l'exposition permanente offre une approche complète de l'œuvre de Rops dans sa diversité : les débuts dans la satire sociale et la caricature, la lithographie, l'esprit baudelairien, la vie parisienne, l'émergence de l'œuvre gravé et l'omniprésence de la femme, l'érotisme, les liens avec le monde littéraire, les voyages...

Outre cette collection permanente, le musée accueille également des expositions temporaires abordant les thèmes du 19^e siècle, de la gravure, d'artistes-graveurs contemporains belges et étrangers, etc. Possibilités de nombreuses animations pédagogiques.



© Laloux



© musée Rops



© A. Ghys



© A. Ghys



© A. Ghys